Observations de Chirurgie

I.

il y a quelques années que je fus appellé à Aigremont distant de Bourbonne les bains d'une lieüe pour voir le nommé nicolas fournier agé d'environ 40 ans vigneron et faiseur de filasses de son metier: on lui avoit fait une souppe au jambon dans laquelle il y avoit beaucoup de choux séchés; comme le jambon étoit trop cuit, il se separa des esquilles qui se trouverent confondües et mêlées avec les choux sur la souppe; en la mangeant avec avidité et sans mâcher, une esquille triangulaire et de la grandeur d'environ huit à neuf lignes s'arrêta dans l'oesophage, [illegible], à pres de cinq pouces audessous de la glotte: on avoit avant moi fait venir un chirurgien qui jusqu'alors avoit employé tous les moyens que l'on peut pratiquer dans pareil cas pour retirer ou précipiter cette esquille. vingt quatre heures se passerent au bout desquelles, on administra le malade sur le point de mourir.

j'arrivai dans ce tems pour donner mon avis sur l'etat de cet homme. le chirurgien qui le traitoit avant moi vouloit en derniere ressource faire une incision audessus du sternum pour pouvoir ôter le corps étranger; mais mon sentiment fut opposé au sien, je lui fis remarquer le danger evident qu'il y auroit d'en venir à une pareille

ARC 30 d.4 n° 105.

opération, j'imaginai un instrument que je fis faire aussi promptement que je le pûs

Cet instrument étoit un fil d'archal de la grosseur d'environ trois lignes de tour, au bout duquel je fis ajouter un moule de bouton de la rondeur d'un petit denier, que j'enveloppai ensuite d'un morceau de fin chamois; je mis mon malade sur une chaise d'une hauteur convenable, et après avoir chargé deux personnes de le tenir assujeti dans la posture, je trempai le bout de mon instrument dans de l'huile d'amendes douces, je l'introduisis le plus légèrement qu'il me fut possible dans l'oesophage et j'eus la satisfaction de faire tomber l'esquille dans l'estomach aussitôt le malade se trouva délivré du danger pressant qui le menaçoit. ~~pendant~~ quelques jours, je lui fis faire usage d'huile d'amendes douces et d'infusions de plantes vulneraires; je lui prescrivis un régime convenable pour éviter l'inflammation ~~que l'esquille auroit pû occasionner~~ ou l'excoriation des parties, que l'esquille auroit pû occasionner en la précipitant. pendant deux ou trois jours cet homme rendit dans ses selles du sang fort noir avec l'esquille cy dessus, se plaignant d'une douleur le long de l'épine du dos particulièrement entre les épaules; mais depuis il jouit d'une très bonne santé.

2e observation

La femme du nommé Simonot de Tineda en Lorraine au voisinage de Bourbonne, se plaignoit depuis plusieurs années d'une Douleur dans L'hypocondre gauche avec une dureté considerable, je fus appellé pour la voir dans cet état; je trouvai cette femme dans une Espece d'Etisie avec une fievre Lente qui la travailloit depuis près de Deux ans à ce qu'elle me dit, j'examinai cette dureté, j'y sentis une Chaleur des plus grandes, je pensai que cette tumeur pourroit Dégenerer en abcès; pour cette raison, j'y appliquai des Cataplasmes Emollients et fondants pendent L'espace de trois semaines, après Lequel tems je sentis une fluctuation, quoique La tumeur fut très Profonde. je me déterminai enfin à faire sur cette tumeur une incision Longitudinale d'environ Cinq pouces et demi, L'effet succeda à mon attente, je vis sortir par l'incision une quantité de Pus d'une odeur très fœtide et de Couleur verdatre et à ma grande surprise avec lui sept vers Longs de huit à dix Poucts ~~tous~~ vivants, de La grosseur d'une plume à ecrire, que tous les assistants presents à mon operation virent comme moi. j'entretins La suppuration avec le Basilicum et le beaume d'arcéus et La malade fut parfaitement guerrie

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

3e Observation

Le nommé jean mongin oz Charon pour la Construction des Chariots et voitures qui transportent les verres de la verrerie de l'abondance à Paris voulant lever avec des Crics une voiture Chargée de verres qui pesoit trois à quatre mille les Crics manquerent malheureusement dans le moment qu'il vouloit y placer l'essieu, cette Charge énorme tomba sur sa jambe, la fractura depuis la jarretière jusqu'à un pouce au dessus des malléoles, elle se trouva ouverte et entierement applatie; et ~~autre~~ déchirée, et elle n'avoit pas plus de deux pouces d'épaisseur. je fus appellé pour la secourir; mais ne pouvant m'y rendre à Cause de l'éloignement de Bourbonne, de la nuit qui étoit proche et du Chemin difficile par les bois qu'il faut traverser, je ne ~~pouvois~~ partis que le Lendemain matin, je trouvai la jambe dans l'état que je viens de dire. le tibia et le Péroné étoient fracturés en plusieurs esquilles, je Crus au premier Coup d'oeil que je ne pourrois me dispenser d'en faire l'amputation; mais l'examinant de plus près et avec plus d'attention, j'apperçus que les orteilles et le Pied Conservoient leur Chaleur, je sentis aussi le battement de quelques arteres sous la plante du Pied; après avoir oté plusieurs esquilles, je pris le parti du Pansement, me réservant d'en venir à l'amputation si la nature ne me secondoit; je rapprochai les Chairs du mieux

qu'il fut Possible, je me servis d'un bandage à dix huit Chefs. Le premier appareil posé, j'employai le digestif animé avec le Styrax, les teintures de myrrhe et d'aloës et les vins aromatiques, j'eus attention de tenir la jambe étendüe autant qu'il étoit nécessaire pendant tout le tems du Pansement, jusqu'à ce que le Calus fut fortifié.

La Commotion devint si grande, qu'environ Quinze jours après, il se forma dans la Cuisse du même Côté un abscès Considerable, que j'ouvris dans la partie moyenne externe, de la Longueur de huit pouces, et d'où le Pus sortit avec abondance, je continuai à panser ce malade tous les jours deux fois pendant trois mois et demi, l'ayant fait transporter à Bourbonne pour ma Commodité et la sienne avec des précautions nécessaires. enfin au bout de ce tems, la jambe s'est fortifiée et le malade est parfaitement guéri, marche sans baton et Continue encore actuellement son metier de Charron à la verrerie de la Bondice.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

4e observation

Le dix sept décembre dernier, je fus appellé pour aller secourir la femme de nicolas Gantois laboureur à villars St marcellin en comté : cette femme étoit travaillée d'une perte de sang depuis trois jours et étoit grosse d'environ six mois. — Le sang qu'elle avoit perdüe, lui occasionnoit des foiblesses et des convulsions continuelles, elle avoit été administrée — et on comptoit qu'elle touchoit à sa fin. j'examinai — s'il y avoient des dispositions à l'accouchement qui me paroissoit l'unique remede dans un cas si pressant, — n'ayant jamais vû une perte si abondante ; je trouvai — l'orifice de la matrice ouvert à y mettre le bout du doigt, je le dilatai le plus doucement qu'il me fut possible — et je l'ouvris de façon à y pouvoir couler deux doigts ; — en continuant la dilatation, j'y introduisis la main en entier ; je rompis les membranes qui contenoient les eaux, et retournant l'enfant qui se presentoit mal, je le tirai heureusement et en vie du ventre de la mère, que je — délivrai de son placenta, détaché de plus du quart — du fond de la matrice. je prescrivis un régime convenable — à la malade qui a été en peu de tems après parfaitement rétablie.

tt

Monsieur,

Accordéz moi la grace je vous en prie en Communiquant mes observations, de me faire passer avec votre jugement celui de l'académie; si elle veut bien les étayer de son suffrage, cela m'enhardira à vous faire part de differentes autres operations que j'ai faites.

j'ai l'honneur d'être très parfaitement,

Monsieur,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Votre très humble et très obeissant serviteur Didier ancien Echevin de ville et Chirurgien

Bourbonne les bains
27 avril 1767